

de même penser cette semaine. Surtout que ce d'ub. sac
un des rayons
à qui. Comme
à se faire
sentir.

De tout
cœur
mille
chères
schuylers
Schwing

Rome 27 Février 1922

1908



Ma bien chère Marguier,

Je viens de recevoir votre lettre de Samedi,
qui m'a mieux fait comprendre l'importance
de l'entrevue de Boulogne. Pourvu que les sou-
venirs qu'éveille cette ville, ^{de la Grande Armée}
près à envahir l'Angleterre, la perfide Albion,
n'aient pas jeté le trouble dans l'esprit de l'Empereur
George.

J'ai rencontré récemment, Jomart, à qui j'ai
eu pu lui transmettre les souvenirs du D^e Le
Gendre. Il voudrait précisément écrire à notre
ami pour lui annoncer les fiançailles de
sa fille avec un gentil secrétaire d'ambassade
Romain du Sottet. Le D^e Le Gendre, n'a-t-il
dit, même être informé parmi les premiers du
mariage de ma fille puisque c'est lui qui l'a
demandé.

Nous avons passé toute cette semaine
à assister à la partition laborieuse d'un
nouveau ministère. Je vous ai dit, je crois,

une nouvelle extinction. Le Pape est sans une grande
partie de sa puissance, conduit au du moins tout pour faire les
papistes et son influence grandissante, réveille de l'ère papale
autre évènements de la fin du Risorgimento. On a eu de la peine
ou empêche Ricciotti Garibaldi. Il a été faire une mauvaise
action place de l'ère conduite de faire - qui évidemment n'a
eu lieu sans aucune responsabilité. Mais certainement di-
de l'épave en terre sans les affaires papales, il est facile
conduite sur l'opinion. Un parti catholique peut être plus
dans en Espagne ou la foi est résistante et résistante au
les convictions sont intransigeantes, de même que que l'on
Argentin ont plus de duplicité que l'orthodoxie et le peuple
garde un fond de respectisme et régains d'une résistance de-
significative sans il aperçoit trop les séparations
"A Rome de la fin de la fête,
e fiammi di di crede" comme dit de l'Écriture romaine.

que les populistes avaient opposé leur veto à un cabinet présidé par Giolitti. Cet ostracisme a soulevé une grande colère parmi les démocrates contre les catholiques. L'impudence de don Sturzo (le prêtre sicilien qui ~~now~~ dirige le nouveau parti) dans les intrigues politiques de cette longue crise, a paru intolérable même aux esprits modérés. Il semble nous tenir aux faits et gestes de ce clerc, qui n'est même pas député, prétende imposer des hommes de son choix pour gouverner l'Italie. Comme on soupçonnait le Vatican d'être de complicité avec lui, ses démarches comminatoires ont été faites auprès du secrétaire d'Etat. L'Osservatore Romano s'est empressé de publier une note pour déclarer que le Saint Siège ne s'occupe en rien de la politique intérieure ou extérieure de l'Italie. Le malheur est que personne ne croie à

Le nouveau président du conseil. Faita
passé pour un des hommes les plus sages
de la Chambre, ce qui n'est pas peu dire.
Par lassitude et a obtenu des parts, ce qu'ils
avaient refusé à d'autres plus vintelligents
par suite plus detestés de leurs adversaires. Le
Ministère contient beaucoup de médiocrités et
on lui prédit une courte vie, mais ces prévisions
sont souvent trompeuses - Schreger, qui ne
gouvernera désormais avec Poincaré, est un juif
originaire de Galicie, mais que l'immersion de
Trieste a rendu italien. Mais on enverra à
Gênes Tittoni, "le tenant argenté", que je n'ai
pas besoin de vous présenter.

Je voudrais bien aller à Paris en Mars, mais
je n'ai pas encore eu de nouvelles de mon
frère à qui j'ai écrit. De plus il faut que
je sache si le roi viendra ici dans le cou
rant de ce mois. La colonne belge est si petite
que si je quittais au moment de l'arrivée de
nos zeali, mon absence serait remarquée.

Au revoir, j'espère, ma bonne Mère
quise. Il me semble que vos malaises ont